

COCKTAIL DÉJANTÉ

Vous avez envie de rire quatre cents fois en autant de pages ? De rire jaune, de rire noir, de rire fort ? Prenez et lisez *Un dernier ballon pour la route*. C'est un polar comme on aime : dur, mais tendre. Viré de l'armée puis de la police, Freddie manie les armes aussi bien que la bouteille. Idem pour son acolyte et ami Didier, lui aussi ancien militaire. Improvisés détectives privés, les deux viennent de délivrer une fillette qui avait été enlevée. Et sur le chemin pour la ramener chez ses parents, ils sauvent une autre gamine, prise à d'autres ravisseurs. Nous entrons alors dans une course-poursuite, à travers une France périphérique, celle des ronds-points et des centres commerciaux XXL. On y croise des chasseurs, des toxicos, des lobbyistes, des clodos célestes, des charlatans et une étrange affaire de vaches mortes. Avec nos deux héros, on y vide des dizaines de ballons de rouge aux comptoirs (quand ce n'est pas des « Piconard », Picon et Ricard). Après deux polars de politique-fiction (repris en poche chez Points), Dierstein revient avec un roman noir, social et dingy, quelque part entre Coluche, Dupontel et Houellebecq. ● **Hubert Artus**

Un dernier ballon pour la route, de Benjamin Dierstein.
Éd. Les Arènes/Coll. EquinoX,
416 pages, 20 euros.

